

## NOS BATAILLES

2018. France. 1h38. Réalisateur : Guillaume Senez, avec Romain Duris, Laetitia Dosh, Laure Calamy



Olivier se démène au sein de son entreprise pour combattre les injustices. Mais du jour au lendemain quand Laura, sa femme, quitte le domicile, il lui faut concilier éducation des enfants, vie de famille et activité professionnelle. Face à ses nouvelles responsabilités, il bataille pour trouver un nouvel équilibre, car Laura ne revient pas.

Seconde fiction du réalisateur belge Guillaume Senez, *Nos batailles* entremêle radiographie sociale et portrait d'un homme en

crise ; les acteurs sont excellents, à commencer par Romain Duris qui trouve ici un très beau rôle, Laetitia Dosh dans le rôle de sa sœur et Laure Calamy en camarade de travail dévouée et pudique. Une belle surprise.

## THUNDER ROAD

VO STFR ANGLAIS Grand Prix Festival de Deauville, 2018

2018. Etats-Unis. 1h31. Réalisateur : Jim Cummings, avec Jim Cummings, Kendal Farr, Nican Robinson



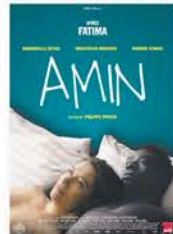
L'histoire de Jimmy Arnaud, un policier texan qui essaie tant bien que mal d'élever sa fille. Le portrait tragi-comique d'une figure d'une Amérique vacillante.

Le titre du film est emprunté à une chanson de Bruce Springsteen que la mère du héros aimait beaucoup. La première scène se déroule lors de ses funérailles, première épreuve qui va ébranler les nerfs fragiles de ce policier atypique. Jim Cummings est

l'homme-orchestre de ce premier film, tout à tour acteur, réalisateur, producteur, monteur et compositeur... Il nous peint ici un homme submergé par ses propres émotions. « Une des personnalités les plus originales récemment apparues dans le cinéma indépendant américain. » Les Inrocks

## AMIN

2018. France. 1h31. Réalisateur : Philippe Faucon, avec Moustapha Mbengue, Emmanuelle Devos, Marème N'Diaye



Amin est venu du Sénégal pour travailler en France, laissant au pays sa femme Aïcha et leurs enfants. En France, Amin n'a d'autre vie que son travail, d'autres amis que les hommes qui résident au foyer. Il ne retourne au Sénégal que deux à trois fois par an. Aïcha accepte cette situation comme une nécessité de fait : l'argent qu'Amin envoie au Sénégal fait vivre plusieurs personnes. Un jour, en France, Amin rencontre Gabrielle et une liaison se noue...

Philippe Faucon reste fidèle aux thèmes et aux préoccupations qui balisent son œuvre : ici le sort des travailleurs émigrés. « Remarquablement mis en scène et interprété par Moustapha Mbengue et Emmanuelle Devos, Amin confirme le talent singulier de son auteur. » Positif

## OCTOBRE

18h		20h30
<b>Semaine du 3 au 9 octobre</b>		
J 4		DE CHAQUE INSTANT
D 7	MADemoiselle DE JONQUIÈRES	SUR LA PLAGE DE CHESIL (Vostfr)
L 8	SUR LA PLAGE DE CHESIL (Vostfr)	MADemoiselle DE JONQUIÈRES
<b>Semaine du 10 au 16 octobre</b>		
J 11		UNE VALSE DANS LES ALLÉES (Vostfr)
D 14	LES FRÈRES SISTERS (Vostfr)	SHÉHÉRAZADE
L 15	SHÉHÉRAZADE	LES FRÈRES SISTERS (Vostfr)
Ma 16		UNE VALSE DANS LES ALLÉES (Vostfr)
<b>Semaine du 17 au 23 octobre</b>		
J 18		LEAVE NO TRACE (Vostfr)
D 21	L'AMOUR EST UNE FÊTE	LEAVE NO TRACE (Vostfr)
L 22	DE CHAQUE INSTANT	L'AMOUR EST UNE FÊTE
<b>Semaine du 24 au 30 octobre</b>		
J 25		NOS BATAILLES
D 28	THUNDER ROAD (Vostfr)	NOS BATAILLES
L 29	AMIN	THUNDER ROAD (Vostfr)

Répondeur : 04 93 12 91 88  
www.lesvisiteursdusoir.com - contact@lesvisiteursdusoir.com

TARIFS : Plein tarif : 6,5 € - Plus de 65 ans : 5,5 €  
Adhérents, enfants, étudiants et demandeurs d'emploi : 4 €.  
Associations partenaires (Alma, MJC Picaud, Film club Cannes : 5 €  
ADHÉSIONS : individuelle (sept. à sept.): 15 €, couple 25 €

LE CINÉMA DE VALBONNE SOPHIA-ANTIPOLIS  
Le Pré des Arts, Espace de la Vignasse



## DE CHAQUE INSTANT

SUR LA PLAGE DE CHESIL VO STFR ANGLAIS

MADemoiselle DE JONQUIÈRES

UNE VALSE DANS LES ALLÉES VO STFR ALLEMAND

LES FRÈRES SISTERS VO STFR ANGLAIS

SHEHERAZADE Prix Jean Vigo 2018

LEAVE NO TRACE VO STFR ANGLAIS

L'AMOUR EST UNE FÊTE

NOS BATAILLES

THUNDER ROAD VO STFR ANGLAIS Grand Prix Festival de Deauville, 2018

AMIN



Film en version originale sous-titrée



Coup de coeur

En prévision (sous réserve) : *Le Grand Bain, Capharnaüm, Girl, CINÉMAS D'AILLEURS : L'Amérique Latine (10 films), ENFANTILLAGES (7 films jeune public).*



## DE CHAQUE INSTANT

2018. France. 1h45. Réalisateur : Nicolas Philibert. Film documentaire



Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes gens, filles et garçons, se lancent dans des études en soins infirmiers. Ce film retrace les hauts et les bas d'un apprentissage qui va les confronter très tôt, souvent très jeunes, à la fragilité humaine, à la souffrance, aux félures des âmes et des corps. C'est pourquoi il nous parle de nous, de notre humanité.

Nicolas Philibert a fait la douloureuse expérience de l'hospitalisation en unité de soins intensifs. De là est né ce film. Il pose sa caméra dans un Institut de formation en soins infirmiers. Le film aborde subtilement les dysfonctionnements et les désillusions de la profession, la souffrance des personnels hospitaliers, le manque d'effectifs, etc... non sans une bonne dose d'humour. Un portrait collectif tour à tour drôle et émouvant.

## SUR LA PLAGE DE CHESIL

2018. Royaume-Uni. 1h50. Réalisateur : Dominic Cooke, avec Saoirse Ronan, Billy Howle, Anne-Marie Duff



1962. Dans une Angleterre encore corsetée par des conventions sociales étouffantes, Florence et Edward, la petite vingtaine, viennent de se marier. Aussi inexpérimentés l'un que l'autre, ils passent leur première nuit ensemble dans un hôtel guindé sous l'œil un rien moqueur du personnel. Totalement tétanisés à l'idée de faire le moindre faux-pas, ils se souviennent, chacun, de leur rencontre. Florence, brillante violoniste élevée dans une famille fortunée et conservatrice, était tombée sous le charme d'Edward, aspirant écrivain issu d'un milieu plus modeste...

Adaptant le roman de Ian McEwan, le metteur en scène de théâtre Dominic Cooke, réussit pour sa première incursion cinématographique, et malgré une réalisation très sage, un film solide et touchant. Ancré dans un contexte pré-révolution sexuelle, le récit décrit les ravages du non-dit. Les deux acteurs principaux, parfaits, sont accompagnés par d'excellents seconds rôles. Un film sensible et émouvant.

## MADemoiselle DE JONQUIÈRES

2018. France. 1h49. Réalisateur : Emmanuel Mouret, avec Cécile de France, Edouard Baer, Alice Isaaz



Madame de La Pommeraye, jeune veuve retirée du monde, cède à la cour du marquis des Arcis, libertin notoire. Après quelques années d'un bonheur sans faille, elle découvre que le marquis s'est lassé de leur union. Follement amoureuse et terriblement blessée, elle décide de se venger de lui avec la complicité de Mademoiselle de Jonquières et de sa mère.

Emmanuel Mouret renoue avec le schéma du triangle amoureux qui lui est cher. Cette fois,

il choisit d'adapter un épisode de *Jacques le Fataliste* de Diderot et se lance dans l'aventure d'un film d'époque. Décors prestigieux, langage littéraire joliment désuet du 18ème siècle servi

par des comédiens piquants, beauté des costumes, tout contribue à faire de ce film un pur régal. Cécile de France et Edouard Baer forment un duo fascinant.

## UNE VALSE DANS LES ALLÉES

2018. Allemagne. 2h05. Réalisateur : Thomas Stuber, avec Franz Rogowski, Sandra Hüller, Peter Kurth



Le timide et solitaire Christian est embauché dans un supermarché. Bruno, un chef de rayon, le prend sous son aile pour lui apprendre le métier. Il rencontre Marion, dont il tombe immédiatement amoureux. Chaque pause-café est l'occasion de mieux se connaître. Christian fait également la rencontre du reste de l'équipe. Bientôt, ses journées passées à conduire un chariot élévateur et à remplir des rayonnages comptent bien plus pour lui qu'il n'aurait pu l'imaginer...

*Une valse dans les allées*, plongée dans l'univers nocturne d'un supermarché, nous présente, avec réalisme et humanité, une équipe soudée, soucieuse de bien faire, solidaire et nous livre une réflexion aboutie sur l'état des ouvriers. Le lieu, a priori sans attrait, peut permettre aux dépressifs, aux timides, aux inadaptés d'oublier leur solitude. Un film au ton extrêmement juste dans l'expression des sentiments, aux accents mélancoliques et poétiques, délicat et pudique.

## LES FRÈRES SISTERS

2018. France. 1h57. Réalisateur : Jacques Audiard avec Joaquin Phoenix, John C. Reilly, Jake Gyllenhaal



Charlie et Elie Sisters évoluent dans un monde sauvage et hostile, ils ont du sang sur les mains : celui de criminels, celui d'innocents... Ils n'éprouvent aucun état d'âme à tuer. C'est leur métier. Charlie, le cadet, est né pour ça. Elie, lui, ne rêve que d'une vie normale. Ils sont engagés par le Commodore pour rechercher et tuer un homme. De l'Oregon à la Californie, une traque implacable commence, un parcours initiatique qui va éprouver ce lien fou qui les unit. Un chemin vers leur humanité ?

Première incursion de Jacques Audiard dans l'univers du western, *Les Frères Sisters* convoque toute la mythologie de l'Ouest mais reste aussi un film très personnel traitant du thème de la fratrie qu'il n'avait pas encore abordé. Il décrit une société à l'aube de grands changements qui touchent de plein fouet les personnages principaux. La photographie du film est splendide. Audiard, comme dans les westerns classiques, ménage, entre les moments d'action, des moments contemplatifs, des chevauchées lentes, une attention aux superbes paysages.

## SHEHERAZADE

Prix Jean Vigo 2018

2018. France. 1h49. Réalisateur : Jean-Bernard Marlin, avec Dylan Robert, Kenza Fortas, Idir Azougli

Zachary, 17 ans, sort de prison. Rejeté par sa mère, il traîne dans les quartiers populaires de Marseille. C'est là qu'il rencontre Shéhérazade...

Jean-Bernard Marlin, dont c'est le premier film, nous raconte une histoire d'amour sur fond de prostitution et de mafia, située



dans les quartiers Nord de Marseille. Shéhérazade saisit sans juger, avec des accents pasoliniens, une jeunesse abandonnée. La dureté extrême de ce qui se joue, des rapports entre les êtres, est abordée de façon frontale, sans fausse pudeur mais, pour autant, le film ne se fait jamais complaisant et reste avant tout porté par une empathie totale pour ses personnages. Une réussite.

## LEAVE NO TRACE

2018. Etats-Unis. 1h47. Réalisatrice : Debra Granik, avec Thomasin McKenzie, Ben Foster, Jeff Kober



Thom a 15 ans. Elle habite clandestinement avec son père dans la forêt qui borde Portland, Oregon. Limitant au maximum leurs contacts avec le monde moderne, ils forment une famille atypique et fusionnelle. Expulsés soudainement de leur refuge, les deux solitaires se voient offrir un toit, une scolarité et un travail. Alors que son père éprouve des difficultés à s'adapter, Tom découvre avec curiosité cette nouvelle vie. Le temps est-il venu pour elle de choisir entre l'amour filial et ce monde qui l'appelle ?

Debra Granik, qui nous avait éblouis avec son deuxième film *Winter's Bone*, récidive avec *Leave no trace*, fondé sur une histoire vraie. Elle brosse le portrait tout en finesse d'un marginal que les circonstances de sa vie ont poussé à s'isoler et à imposer à sa fille une vie marginale. La nature est au centre du film, dans la tradition esthétique américaine à la Thoreau qui prône la résistance à la modernité aliénante. Mais c'est d'abord le portrait d'une adolescente qui trouve son chemin sans éclats, sans violence, tout en délicatesse. Une histoire simple d'une grande beauté.

## L'AMOUR EST UNE FÊTE

2018. France. 1h59. Réalisateur : Cédric Anger, avec Guillaume Canet, Gilles Lellouche, Michel Fau



Paris, 1982. Patrons d'un peep show, criblés de dettes, Franck et Serge ont l'idée de produire des petits films pornographiques avec leurs danseuses pour relancer leur établissement. Le succès est au rendez-vous mais un soir, des hommes cagoulés détruisent le Mirodrome. Ruinés, Franck et Serge sont contraints de faire affaire avec leurs rivaux qui ignorent que nos héros sont des policiers infiltrés. C'est le début d'une aventure dans le cinéma pornographique du début des années quatre-vingts qui va les entraîner loin.

Les premières scènes du film de Cédric Anger laissent penser à une comédie avant de basculer dans le polar, mais un polar qui emprunte des chemins buissonniers. Car le film reconstitue l'atmosphère jouissive d'un cinéma porno « bon enfant », aux tournages artisanaux, avec des filles déléguées qui prenaient plaisir à débiter dans le hard. Certes il y a la drogue, le proxénétisme mais l'évocation de cet heureux temps se veut d'abord joyeuse et festive.